

En 1697, Basché était qualifié « d'hôtel fort » ; il était « clos de murailles, fossés, eaux vives », et doté d'un pont-levis. Pour les plus courageux, un crochet par la petite route sur laquelle débouche le chemin, offrira une meilleure vue sur la façade principale du château.

À partir du hameau de La Judelière, après avoir franchi le modeste « pont d'Arbonneau » autrefois jeté sur les marais, et dont la maison en ruine portait le nom, un chemin vous ramène vers les bois. Sur la droite, côté Assay, vous entrevoyez « La Pinalière », grosse ferme entourée de murs avec des tours carrées aux angles ; deux sont encore debout, dont une visible depuis le chemin ; « La Pinalière » était citée comme « chastel » en 1471.

À partir du gros peuplier « têtard » **F**, vous empruntez un chemin forestier qui ramène à l'étang ; n'hésitez pas à vous y engager si le terrain n'est pas trop humide : la fin vous réserve une surprise ! Dans le cas contraire, vous retrouvez la route qui ramène au chemin de l'étang, à partir de « La Besnarderie ».

À l'issue du chemin, vous laissez sur la droite le pré où s'élevait autrefois « La Briffaudière », ferme dépendante de Fontevraud, puis d'Artigny après la Révolution. Les bâtiments qui conservaient des ouvertures à meneaux et à accolades ont aujourd'hui complètement disparu.

Quelques mètres de sentier fléché permettent de rejoindre l'étang d'Arbonneau, créé de toutes pièces par un groupe d'habitants de Ceaux pendant l'hiver 1972-1973, en même temps que le chemin d'accès que vous empruntez pour le rejoindre.

Si vous avez envie de prolonger la promenade, vous pouvez à partir du peuplier « têtard », vous engager sur le chemin qui longe le bois, jusqu'à la Besnarderie. Le chemin longe, ici, côté Indre-et-Loire, l'ancienne paroisse de Grazay. Après avoir emprunté le chemin qui part dans le coude de la route, vous bifurquerez vers le pavillon carré de « La Garennerie », ancienne demeure des garde-chasse des abbesses de Fontevraud, puis vers les bois d'Artigny, en laissant sur votre droite un puits perdu au milieu des champs, seul vestige d'une ancienne borderie (petite métairie), « Le Chardon-Blanc », dont la pièce de terre conserve le nom.



Héron cendré - F. Liéval

Retour vers l'étang communal d'Arbonneau.

AMBIANCE GÉNÉRALE

- Bocage
- Forêts
- Arbres centenaires
- Châteaux
- Vues sur la Touraine

INFORMATIONS PRATIQUES

- Le Sentier de l'étang d'Arbonneau
- Longueur : 8 km (boucle de 5 km possible)
 - Départ : étang d'Arbonneau
 - Aire de pique-nique à l'étang

IDÉES DÉCOUVERTE...

- Le Château de la Chapelle Bellouin à la Roche-Rigault
- Richelieu, cité du Cardinal



N° Tourisme 05 49 22 22 22
www.tourisme-loudunais.com

Communauté de Communes
du Pays Loudunais
Tél. 05 49 22 54 02
www.pays-loudunais.fr



6

CEAUX-EN-LOUDUN

8 KM

Le Sentier de l'étang d'Arbonneau



Infographie : SC / PM / CCPL - Photographies : VA / PF / CCPL
Dessins : F. Liéval, S. Samson - Impression : BEDI-SIPAP / Poitiers acot 2011

Les Sentiers de Randonnées du Pays Loudunais

Vienne (86)



La première partie de votre promenade traverse les bois d'Artigny. Vous pourrez reconnaître les essences qui bordent ces sentiers forestiers : saules, chênes, bouleaux, trembles, noisetiers, charmes, ormes, et même un cormier, à votre gauche, non loin de l'étang communal **A**. Le sous-bois offre également une large gamme de découvertes : ajoncs, petit houx, fougères, etc. avec, au printemps, le bleu des pervenches sauvages et, en automne, le rose et le blanc des cyclamens.

Vous longez le mur du parc du château d'Artigny avant de retrouver les cultures. Une large brèche ouverte à droite, dans la haie dominée par la haute silhouette des chênes pédonculés, permet d'entrevoir « Le Verger », une des trois fermes construites au XIX^e siècle par les châtelains d'Artigny. « Le Verger » est aujourd'hui le point de rendez-

vous d'une société de chasse. Vous rencontrerez les deux autres fermes « Le Bois-Baranger » et « La Ménagère », plus loin sur le chemin.

À partir de la route de Couesmé à Richelieu que vous suivez pendant quelques dizaines de mètres, vous apercevrez le manoir de « La Faverie » et sa tourelle d'escalier du XV^e siècle. Cette ancienne seigneurie, relevant de Fontevraud, était située près du très ancien village de La Voyette, largement dépendant, jusqu'à la Révolution, du prieuré de Notre-Dame du Château de Loudun.

Après un petit massif de robiniers (faux-acacia), vous pouvez observer une croix de mission du XIX^e siècle, dont la date est devenue illisible. Elle a remplacé une croix de carrefour plus ancienne, visible sur le cadastre « napoléonien » de 1839. En face, une allée de tilleuls (privée) dont le parfum vous séduira à la fin du printemps, conduit au château d'Artigny.

Après « Le Bois-Baranger », on retrouve, sur la gauche, un chemin qui serpente un moment entre haies et cultures. Lorsque la haie prend fin, vous découvrez sur la droite, « Les Bois-de-Ceaux » ancienne métairie dépendant de la cure de Ceaux, vendue comme bien national en 1791.

Les vieux bâtiments ont presque entièrement disparu et la grande maison, construite au XIX^e siècle par la famille de Mondion, est restée inachevée.

Sur la gauche, vous apercevez la ferme « La Ménagère » et le Château d'Artigny **B**. Cette vieille forteresse, dont la « Pièce du pont-levis » et les douves rappellent le caractère guerrier d'origine, est devenue château résidentiel au XVI^e siècle. La famille de Mondion achète le domaine en 1697 ; elle le gardera pendant trois siècles. Au XIX^e, cette famille donnera trois maires à la commune de Ceaux et offrira trois cloches à l'église. Seule la partie du château reconstruite au XIX^e et le pigeonnier carré (1846) sont visibles entre les arbres. Il faut attendre l'hiver pour apercevoir la partie XVI^e.

Un léger décrochage vous permet de rejoindre le chemin qui marque la limite entre la commune de Ceaux (86) et celle d'Assay (37), intégrée dans le Loudunais jusqu'à la Révolution. Vous laissez, sur la gauche, ce qui fut autrefois « l'allée d'ormeaux » du château d'Artigny.

Sur la gauche, côté Ceaux, la plus longue haie de la commune sépare le chemin d'un espace de cultures implanté sur d'anciens marais.

À travers une brèche, vous découvrez la « Fontaine des Chamillards » **C**, alimentée par une source permanente ; une rareté sur la commune. Tout au long de la haie, on peut inventorier fusain, cornouiller sanguin, viorne, églantier, chèvrefeuille, troène, etc.

En fin de parcours, quelques beaux arbres, notamment des frênes, font partie de l'environnement du château de Basché **D**.

Sur la droite, côté Assay, l'ancien prieuré des Tivaux conserve une belle demeure du XV^e siècle reconnaissable à la longue pente de son toit, et l'amorce du portail de l'ancienne chapelle. Après les « étangs de Basché », que l'on devine au bout d'une courte allée bordée de buis, et dont un tiers de la superficie se trouve sur la commune d'Assay, vous pénétrez en Indre-et-Loire.

Le château de Basché **E**, centre d'un vieux fief cité dès 1135, présente une demeure du XV^e siècle très remaniée au XIX^e, avec une grosse fuie ronde (pigeonnier) classée à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1971.



bergeronnette - F. Liéval



Peuplier noir dit «boullard» F. Liéval

BALISAGE EN BOIS DE ROBINIER

Le Sentier de l'étang d'Arbonne		
Balise de départ	Continuité du sentier	Changement de direction